

## **Vie de palais et travail d'esclave La *villa* romaine d'Orbe-Boscéaz**

Une exposition temporaire  
présentée au Musée d'Yverdon-les-Bains  
du 17 août au 16 décembre 2002

### **ABRÉGÉ**

Connue d'un large public grâce à ses superbes mosaïques, la grande *villa* d'Orbe-Boscéaz se présentait en l'an 200 apr. J.-C. comme un véritable palais à la campagne, doté d'importantes installations agricoles ainsi que de tout le luxe et le confort accessibles aux élites du monde romain. Fouillé chaque été depuis dix-sept ans par l'Université de Lausanne, cet établissement exceptionnel a livré une foule d'informations sur ses habitants, du riche propriétaire aux esclaves, ainsi que sur leurs activités, leurs croyances, leur culture et leurs distractions. Des banquets d'affaires aux travaux des champs, du culte des divinités romaines à celui du dieu iranien Mithra, de la tiédeur des thermes aux chasses à l'ours et au sanglier, tout un monde d'aristocrates et de petites gens se révèle autour d'objets et de reconstitutions.

### **COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

Connue depuis le 19<sup>e</sup> siècle grâce à la découverte de superbes mosaïques, révélée ensuite par des photographies aériennes dans les années 1970, la *villa* d'Orbe-Boscéaz fait l'objet depuis 1986 de fouilles annuelles menées par l'Université de Lausanne. Dirigées par le professeur Daniel Paunier sur mandat de Denis Weidmann, archéologue cantonal, ces fouilles ont permis de dégager la totalité du grand « palais » de cet établissement rural et ont livré une foule d'informations sur ses habitants, des riches propriétaires aux esclaves.

Après seize campagnes d'investigations archéologiques et de nombreuses études ponctuelles, il semblait opportun de présenter au public le résultat de ces travaux. L'exposition offre ainsi une vision synthétique des connaissances actuelles ayant trait à la *villa* d'Orbe-Boscéaz et à ses habitants. Elle a été réalisée par l'Institut d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité (IASA) et le Musée Cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne et a été proposée une première fois à l'Espace Arlaud, à Lausanne, en 2001. Dès le 17 août et jusqu'au 16 décembre, présentation en est faite au Musée d'Yverdon-les-Bains dans une nouvelle scénographie.

Situé au pied du Jura, sur un plateau dominant la voie romaine reliant les axes rhodanien, transalpin et rhénan, entre *Lousonna* (Lausanne) et *Eburodunum* (Yverdon), l'établissement d'Orbe-Boscéaz a connu des débuts modestes avec la construction d'une petite *villa* aux alentours de l'an 70 de notre ère. La partie résidentielle de ce premier établissement sera remplacée durant le règne de Trajan (vers 100/110) par un nouveau bâtiment qui sera ensuite intégré à l'immense « palais » achevé vers 160/170.

Plans et illustrations reconstituent l'organisation de la *villa*, construite à l'intérieur d'un vaste domaine qui comprenait aussi bien des terres cultivées que des zones de prairies et peut-être des forêts, voire des étangs et des marais.

Située au centre de l'établissement, la *pars urbana* (partie résidentielle) était composée de plusieurs corps de bâtiment distincts : un corps central, de très grandes dimensions (100 X 65 m environ), comprenant 35 locaux répartis en plusieurs groupes de pièces ou en appartements, au cœur desquels se trouvaient deux cours à péristyle. Deux ailes entouraient le bâtiment central, l'aile sud abritant une zone thermique composée de deux ensembles juxtaposés.

Entourée par un mur d'enclos de 400 m de côté, la *villa* couvre une superficie de quelque 16 hectares. La *pars rustica* (zone consacrée à l'exploitation du domaine) n'a pratiquement pas été explorée. La photographie aérienne révèle cependant une quinzaine de bâtiments, répartis à l'ouest de la *pars urbana* et le long du mur d'enclos, qui doivent comprendre les installations artisanales, des entrepôts et des habitations du personnel de la *villa*.

La richesse de la *pars urbana* indique clairement que les propriétaires du domaine, extrêmement fortunés, faisaient partie de la classe dirigeante. Le développement tardif de leur *villa* permet néanmoins de penser qu'ils n'appartenaient pas à l'une des anciennes grandes familles helvètes, mais plutôt à une *gens* dont l'émergence ne remonte qu'au début du 2<sup>e</sup> siècle. L'exploitation du domaine et l'entretien de la *villa* nécessitaient certainement une importante main-d'œuvre, principalement servile, placée sous l'autorité d'intendants ou *vilici*. Les esclaves les plus proches des maîtres, comme les domestiques ou les précepteurs, devaient jouir d'une situation relativement privilégiée, à l'instar des artisans spécialisés. Les moins qualifiés, au contraire, étaient peut-être des prisonniers de guerre qui ont pu être enchaînés, si l'on en croit la découverte d'entraves dans certaines *villae* de Suisse occidentale.

Les nombreuses pièces découvertes au cours des investigations archéologiques, dont une sélection est présentée dans l'exposition, témoignent des différentes activités pratiquées sur le site : la principale était certainement l'agriculture, mais on s'y livrait également à l'élevage et à l'artisanat (tissage, métallurgie, tabletterie). Les affaires politiques et commerciales du propriétaire, quant à elles, devaient se dérouler dans son grand bureau, orné d'une mosaïque et de placages de marbre, dans ses salles de banquets et peut-être dans son vaste ensemble thermal.

S'ils affectionnaient la tiédeur des piscines chauffées, les maîtres de Boscéaz se livraient aussi à des loisirs plus rudes comme la chasse à l'ours ou au sanglier. Les plaisirs de la table étaient également très appréciés, comme le prouve la découverte d'amphores « rares » (vin grec et dattes de Tunisie, entre autres).

La culture des habitants de la *villa*, quant à elle, se manifeste dans l'architecture du « palais », où alternent les influences grecques et italiennes, et dans le choix des mythes ornant leurs mosaïques : Thésée et Ariane, Achille à Skyros, Narcisse, le rapt de Ganymède...

Ces mosaïques, qui représentent de nombreuses divinités (dieux planétaires, Océan, Triton et Néréides), ainsi que des fragments de statues, de statuettes et différents lieux de culte proches de la *villa* permettent de cerner les croyances de ses propriétaires, plus romaines que celles des petites gens, mais intégrées dans une logique et un système gallo-romains.

Aux divinités du panthéon gallo-romain s'ajoute le dieu oriental Mithra, qui possédait un petit sanctuaire à l'extérieur de la *villa*. Ce *mithraeum*, le second découvert en Suisse après celui de Martigny (Valais), est l'une des très rares attestations de ce culte en milieu rural.

**L'exposition est accompagnée d'un riche programme de conférences, de visites guidées gratuites et d'animations pour le jeune public**

## **CONFÉRENCES**

- Jeudi 26.09.02 à 19 h Denis Weidmann, archéologue cantonal : « Seize ans de fouilles sur le site d'Orbe-Boscéaz » et « Des mosaïques et un palais à conserver : la mise en valeur du site d'Orbe-Boscéaz ».
- Jeudi 31.10.02 à 19 h Olivier Reymond, archéologue : « Yverdon / *Eburodunum* à travers les âges : histoire d'un centre régional d'importance ».
- Jeudi 28.11.02 à 19 h Professeur Daniel Paunier, de l'Université de Lausanne : « *Villae* d'ici et d'ailleurs ».

*Les conférences sont suivies d'une visite guidée de l'exposition par France Terrier, conservatrice (Fr. 10.- adulte ; Fr. 7.- étudiant, apprenti, AVS ; gratuit pour les moins de 16 ans).*

## **VISITES GUIDÉES GRATUITES**

- Jeudis 12.09 et  
10.10 à 19 h par Annick Voirol, archéologue.

## **ANIMATIONS POUR LE JEUNE PUBLIC**

- samedi 05.10 Séances de 14h à 15h30 et de 16h à 17h30  
« Une *villa* en miniature » : confection de maquettes de *villae*.  
Dès 7 ans, sur inscription, max. 15 enfants.
- samedi 02.11 Séances de 14h à 15h30 et de 16h à 17h30  
« Des cubes et des couleurs » : réalisation de pavés de mosaïques. Dès 7 ans, sur inscription, max. 15 enfants.
- samedi 07.12 Séances de 9h à 12h et de 14h à 17h  
« Rome au bout des pincesaux » : réalisation de peintures « à la romaine ». Pour adultes et enfants dès 9 ans, sur inscription, max. 15 personnes.

*(Fr. 10.- par séance ; Fr. 15.- pour l'animation du 7 décembre).*

Musée d'Yverdon-les-Bains et sa région  
Le Château – C.P. 968, 1401 Yverdon-les-Bains  
T. 024 425 93 10 F. 024 425 93 12  
[musee.yverdon@bluewin.ch](mailto:musee.yverdon@bluewin.ch)

Ouvert du mardi au dimanche de juin à septembre  
de 10h à 12h et de 14h à 17h  
et d'octobre à mai de 14h à 17h.

Personne de contact : France Terrier